
**RESSOURCES
POUR LES
RESPONSABLES**

Sexe, drogue et alcool : Ce que les étudiants des établissements adventistes disent du rôle des parents et de la religion

Alina Baltazar, Duane McBride, Curtis Vanderwaal, Kathryn Conopio

La période des études universitaires est souvent propice aux expériences avec l'alcool et d'autres drogues. Ces expériences peuvent débuter à l'adolescence et se poursuivre jusqu'à la fin des études (Misch, 2010). Un tel comportement s'explique par la baisse du contrôle parental et l'augmentation du nombre de contacts avec des personnes très différentes (Misch, 2010). Trois-quarts (75,6%) des jeunes étudiants aux États-Unis ont consommé de l'alcool au cours de l'année écoulée, et 57,9% d'entre eux reconnaissent avoir été ivres au cours de cette même période, un-tiers d'entre eux correspondant aux critères définissant l'ivresse extrême lors du mois écoulé (Johnson et al, 2014). Beaucoup d'étudiants considèrent que boire de façon excessive fait partie des expériences normales dans le cadre universitaire « Luquis, Garcia et Ashford, 2003). L'alcool est la substance la plus consommée, mais ce n'est pas la seule. La marijuana est la drogue illicite la plus courante sur les campus universitaires aux États-Unis, et un-tiers (35,5%) des étudiants reconnaissent en avoir consommé au cours de l'année écoulée (Johnston et al. 2014).

Une grande majorité des jeunes en âge de faire des études sont actifs sur le plan sexuel. Environ 65% d'entre eux ont eu des relations sexuelles au cours de l'année écoulée (American College Health Association, 2011). Les différentes formes d'activité sexuelle posent un certain nombre de problèmes, ces formes comprenant les partenaires multiples et l'activité sexuelle non protégée qui peut entraîner la transmission d'infections et des grossesses non désirées (Centers for Disease Control, 2009).

Les chercheurs s'efforcent d'identifier un certain nombre de facteurs qui peuvent influencer le comportement sexuel. L'appartenance religieuse ne semble pas réduire de façon significative

l'activité sexuelle. 80% des jeunes chrétiens évangéliques non mariés âgés de 18 à 29 ans ont une activité sexuelle (Albert, 2009). Ce taux est similaire à celui des adultes non mariés du même âge durant environ 88% de leur vie (Albert, 2009). La consommation d'alcool et d'autres drogues accroît la prise de risque sur le plan sexuel parmi les étudiants (Klein, Geaghan et MacDonald, 2007).

Les chercheurs affirment que les parents influencent le comportement de leurs enfants en matière de drogue, alcool et sexe, et ce de plusieurs manières. Lorsqu'un contrôle parental étroit est exercé durant l'adolescence, cela diminue la consommation d'alcool et de drogue et, par conséquent, réduit les comportements à risque durant les années universitaires (Arria et al, 2008). Au cours des années d'étude, le comportement familial et certaines caractéristiques de la famille des étudiants au cours de leur adolescence influencent leurs comportements ultérieurs et les croyances qu'ils adoptent ensuite.

Davidson et ses collègues ont découvert que les familles stables où les conjoints sont restés ensemble et proches l'un de l'autre ont un impact plus grand sur les comportements sexuels à risque que sur l'appartenance religieuse.

L'université d'Andrews, une université adventiste située dans le Michigan, aux États-Unis, mène une étude sur les comportements à risque des jeunes et les facteurs de protection environ tous les cinq ans depuis 1990. Les chercheurs ont conclu que les résultats de la dernière étude menée en 2012 sont similaires à ceux des études menées en 2005 et 1999. Les résultats indiquent une consommation de drogue et d'alcool moins importante et un nombre inférieur de relations sexuelles préconjugales que dans la population étudiante en général (Helm et al, 2009 ; Hopkins et al., 2004 ; Helm et al., 2009,

Baltazar, VanderWaal et McBride, 2012). Les analyses des données ont montré que les facteurs tels que les croyances religieuses et la participation à certaines activités religieuses resserrent les liens familiaux ; or les relations avec les autres adultes expliquent les statistiques inférieures concernant la consommation de drogue et d'alcool, ainsi que les relations préconjugales.

L'analyse des données de l'étude menée en 2012 montre que, dans certains domaines, la religion et les parents ont une influence importante sur le comportement des jeunes concernant l'alcool, la substance la plus consommée sur les campus. Le facteur religieux le plus fort est le fait de croire que Dieu veut que nous prenions soin de notre corps en évitant l'alcool, le tabac et les drogues. La conviction que notre corps est le temple du Saint-Esprit est une protection contre la consommation d'alcool. Ceux qui ont affirmé partager cette conviction n'avaient pas consommé d'alcool dans la semaine écoulée pour 61% d'entre eux. Le facteur familial le plus fort est la possibilité de parler à sa mère de sujets sensibles comme la drogue, le sexe et l'alcool. Dans 30% des cas, les jeunes n'avaient pas consommé d'alcool lors de la semaine écoulée.

Concernant le comportement sexuel, certains de ces facteurs ont la même influence, avec des différences entre les hommes et les femmes. Les jeunes femmes qui se sentent libres de parler des questions liées à la drogue, l'alcool et le sexe avec leur mère, qui fréquentent l'Église régulièrement, qui lisent souvent la Bible et qui croient que Dieu désire qu'elles prennent soin de leur corps, sont moins susceptibles d'avoir des relations sexuelles multiples au cours de leur vie. Pour les hommes, le fait de fréquenter l'Église, de lire la Bible ou de savoir qu'ils peuvent se tourner vers Dieu les rend largement moins susceptibles d'avoir des relations sexuelles multiples au cours de leur vie.

Ces informations sont utiles et encourageantes, mais il est important de poursuivre et d'écouter ce que les jeunes eux-mêmes ont à dire sur la consommation de drogue et d'alcool et sur leur comportement sexuel, en mettant un accent particulier sur le rôle de la religion et des parents. Des recherches ont été effectuées en 2013 avec des

groupes à thème pour mieux comprendre les résultats de l'étude.

Les responsables des étudiants de l'université d'Andrews ont recruté des étudiants des filières de psychologie, sociologie et sciences familiales pour participer aux six groupes de travail. Tous les participants étaient des étudiants de premier cycle de l'université d'Andrews. Pour participer à l'étude, ils devaient avoir entre 18 et 25 ans et ne pas être mariés. Des questions semi-structurées et semi-ouvertes ont été posées aux étudiants afin d'étudier les raisons pour lesquelles des jeunes adoptent des comportements à risque dans les domaines de la drogue, de l'alcool et des relations sexuelles. Il y avait un total de 53 participants avec 57% de filles et 43% de garçons. La composition ethnique était la suivante : 43% de blancs, 25% de noirs, 15% de latinos, 11% d'asiatiques et 6% de blancs asiatiques.

Les notes prises pendant les rencontres ont été analysées, et des thèmes communs ont été identifiés et étudiés. Les thèmes les plus courants seront abordés ici, selon leur fréquence. Quelques notes des participants ont été incluses dans un but de clarification.

Quand on a demandé aux étudiants ce qu'ils pensaient de l'alcool et de la drogue, ils ont répondu :

- La consommation de ces substances se fait lors de soirées ou de rencontres sociales.
- Cela est considéré comme faisant partie intégrante de l'expérience des étudiants.
- La consommation varie, certains étudiants s'abstenant totalement de ces produits et d'autres en consommant régulièrement.
- Beaucoup d'étudiants ont affirmé avoir la conviction que la consommation d'alcool et de drogue est mauvaise. « Selon moi, c'est parce qu'ici c'est un sujet tabou. »

Quand on a demandé aux étudiants ce qui pousse à la consommation de ces substances, ils ont répondu :

- C'est une façon de supporter le stress, de favoriser le sommeil et de fuir ses problèmes. « Cela apaise le stress. »

- Ils ont affirmé qu'il était facile de trouver des amis qui consomment ou ne consomment pas ces substances. Ils ont réfuté l'idée qu'il y avait une pression de la part des camarades, mais ils ont reconnu que, généralement, les étudiants consomment ces substances lorsqu'ils sont avec leurs amis lors de rencontres sociales.
- Certains essayent ces substances par curiosité ou pour s'amuser. « On en a parfois assez d'être sage et de faire ce qu'on nous demande de faire. On a parfois envie d'être différent et de faire ce qui est mal. »

Quand les groupes ont réfléchi sur les raisons pour lesquelles les étudiants peuvent boire de façon excessive (c'est-à-dire plus de cinq verres en une soirée), ils ont répondu :

- Cela peut être accidentel parce qu'on ne se rend pas compte du nombre de verres déjà consommés.
- Cela s'explique peut-être par l'addiction à l'alcool.
- Cela peut être une façon de fuir ses problèmes et d'atténuer la souffrance émotionnelle.

Quand on leur a demandé quel était leur opinion sur le rôle joué par la religion, voici les idées majeures qui sont ressorties :

- La religion définit des critères moraux qui influencent le comportement. « Je crois que la religion joue un rôle dans la mesure où elle encourage la plupart des gens à ne pas boire ou à ne pas boire de façon excessive. »
- Les étudiants pensent que leur corps est le temple du Saint-Esprit et qu'ils ne devraient donc pas consommer de substances mauvaises. « Parce que notre corps est le temple de Dieu. »
- L'influence de la religion varie, en fonction de la capacité de la personne à s'approprier des valeurs qui lui ont été enseignées.

Le rôle des parents comprend :

- Les parents qui donnent l'exemple et ne consomment pas de substances mauvaises exercent une bonne influence sur leurs enfants. Les parents qui en consomment peuvent enseigner ce qu'il est préférable de

ne pas faire, notamment si les enfants comprennent que la consommation de leurs parents leur a été préjudiciable.

- Les étudiants ont déclaré que les parents ne devraient pas être trop stricts ou trop indulgents. Si les parents sont trop stricts les enfants peuvent se rebeller, mais si les parents sont trop permissifs leurs enfants peuvent penser qu'il leur importe peu que leurs enfants consomment ces substances ou non. Quand les parents s'efforcent d'élever leurs enfants en favorisant les échanges, cela contribue à une meilleure communication. « Je crois que le plus important est que les parents expliquent pourquoi leurs enfants ne devraient pas le faire. Ils ne doivent pas se contenter de faire respecter un ensemble de règles qui n'ont pas de sens ou ne sont pas expliquées. Il faut que les règles et les choses que les parents essaient de donner à leurs enfants soient pertinentes. »
- La relation entre les parents et leurs enfants est aussi apparue comme importante. Si les jeunes ont une relation étroite avec leurs parents, ils ne veulent pas les décevoir en faisant une chose que ceux-ci désapprouvent.

Les réponses ont été plus contrastées concernant les relations sexuelles.

- Les relations sexuelles sont considérées comme un tabou sur le campus.
- Il y a une grande diversité d'opinions sur les relations sexuelles. Certains ne veulent pas embrasser avant le mariage, alors que d'autres pensent qu'avoir des relations peu significatives importe peu.
- Les étudiants estiment ne pas avoir suffisamment d'informations concernant les préliminaires. Quand cela va-t-il trop loin ?
- Il y a deux poids deux mesures. Les relations sexuelles sont plus acceptables pour les garçons que pour les filles, ce qui montre qu'il y a une inégalité dans la mesure où les deux partenaires sont impliqués dans une relation.
- Les filles ressentent souvent une pression pour avoir des relations sexuelles afin de garder leur partenaire.

- Les étudiants pensent généralement que les relations sexuelles doivent attendre le mariage. « On devrait attendre le mariage. »
- Les étudiants ont du mal à gérer leurs impulsions. « Même s'ils savent que ce n'est pas bien, ils se persuadent que c'est différent. »
- Certains d'entre eux luttent contre le problème de la pornographie et de la masturbation.
- Ils sont conscients que la question des relations sexuelles peut affecter leurs relations et leur santé mentale.

Les participants ont identifié certains des facteurs définissant leur perception des relations sexuelles :

- Leurs pairs les encouragent parfois à avoir des relations sexuelles. « On écoute ses amis, n'est-ce pas ? S'ils ont quelque chose à dire à ce sujet, on les écoute. »
- Les médias et la musique qui banalisent les relations sexuelles.
- Lorsque le couple est ensemble depuis longtemps, la pression pour avoir des relations sexuelles augmente.

La religion a un impact sur les comportements sexuels pour différentes raisons :

- Selon les valeurs religieuses, les relations sexuelles doivent attendre le mariage. « Parce que j'ai une religion, je sais que Dieu veut que l'on attende le mariage. »
- Le fait d'avoir la foi permet de faire preuve de détermination et de résister aux impulsions sexuelles avant le mariage.
- Les étudiants ont déclaré que la Bible n'était pas très claire concernant les relations sexuelles avant le mariage. Ils estiment qu'aucun verset ne dit explicitement : « Tu n'auras pas de relations sexuelles avant le mariage. » Ils ont précisé que, dans de nombreux récits bibliques, les personnages ont eu des relations sexuelles hors mariage, ce qui envoie un message confus. »

Les parents jouent le rôle dans ce domaine, tout comme pour la question de la consommation de substances mauvaises.

- Les étudiants qui ont une relation étroite avec leurs parents ne veulent pas les décevoir, notamment s'ils savent qu'ils désirent les voir attendre le mariage pour avoir des relations sexuelles. « Il y a manifestement un lien entre la relation que l'on a avec nos parents et le désir d'attendre. »
- Si les parents ont attendu de se marier pour avoir des relations sexuelles, cela donne un exemple et envoie le message que, s'ils ont pu attendre, alors leurs enfants le peuvent aussi.
- Il est utile que les parents envoient un message clair concernant leur opinion à ce sujet. « Si vos parents ne vous en parlent pas et si vous êtes informés uniquement par vos amis, c'est moins clair. »

Pour conclure, de nombreux facteurs entrent en ligne de compte dans les domaines de la consommation de substances mauvaises et des relations sexuelles. Nos recherches montrent que les jeunes luttent contre le désir de consommer ces substances et d'avoir des relations avant le mariage, et ils ont besoin de découvrir des façons plus saines de gérer leur situation et de s'amuser. Leurs plus grands problèmes sont la masturbation et la pornographie, ainsi que la façon de gérer une relation qui progresse et semble arriver à un point où les relations sexuelles semblent être une évidence et où la femme doit choisir entre céder au désir de son partenaire d'avoir des relations sexuelles ou le perdre.

Les jeunes croient que la Bible définit des critères concernant leur comportement. Le message biblique le plus fort déconseillant la consommation de substances mauvaises est le fait de croire que notre corps est le temple du Saint-Esprit, comme le montre l'étude et les réflexions des groupes de travail. Ceci souligne la force du message sur la santé de l'Église adventiste. Bien que l'Église déclare que les relations sexuelles doivent avoir lieu dans le cadre du mariage, les jeunes ont le sentiment que la Bible n'est pas claire sur ce sujet. Cela signifie que les parents et les responsables doivent confirmer ce message en communiquant clairement et en étant des exemples.

Les relations avec les pairs, les parents et Dieu font une différence dans les choix des jeunes. Lorsqu'un jeune passe du temps avec des amis qui ne consomment pas de substances mauvaises et désirent attendre d'être mariés pour avoir des relations sexuelles, il est moins susceptible d'adopter ces comportements. De plus, si le jeune entretient une relation étroite avec ses parents et si ceux-ci ont une position claire concernant ces questions, il ne s'engagera pas non plus dans cette voie. Enfin, lorsqu'un jeune entretient une relation étroite avec Dieu, il se préoccupe davantage des critères religieux comme la santé et les relations sexuelles dans le cadre du mariage.

Conseils pour les responsables du ministère de la famille :

- Avoir des valeurs claires tout en reconnaissant que les jeunes peuvent faire des erreurs.
- Insister sur l'importance et la valeur des principes de l'Église adventiste en matière de santé.
- Encourager les jeunes à entretenir une relation personnelle avec Dieu.
- Insister sur la prévention pour minimiser l'impact des comportements à risque.
- Faire preuve d'amour et d'acceptation pour ceux qui rencontrent des difficultés dans ces domaines.

Références

. Albert, B. (2009). With one voice. *The National Campaign to Prevent Teen and Unplanned Pregnancy* : TheNationalCampaign.org

. American College Health Association (ACHA). (2011). *American College Health Association –National college health assessment II: Reference group executive summary 2010*. Linthicum, MD: American College Health Association.

. Andrews University (2012). *Bulletin*. (Vol. 101). Berrien Springs, MI: Andrews University Press

. Arria, A. M., Kuhn, V., Caldeira, K. M., O'Grady, K. E., Vincent, K. B., & Wish, E. D. (2008). *High school drinking mediates the relationship between parental monitoring and college drinking: A longitudinal analysis. Substance Abuse Treatment, Prevention, & Policy*, pp. 31- 11 : <http://www.biomedcentral.com/content/pdf/1747-597X-3-6.pdf>

. Centers for Disease Control and Prevention. (2009). *Oral sex and HIV risk*. CDC HIV/ AIDS Facts : <http://www.cdc.gov/hiv/resources/factsheets/oralsex.htm>

- Rappeler aux parents l'importance :
 - ✓ D'entretenir de bonnes relations (grâce aux repas pris en commun, aux sorties et aux traditions familiales).
 - ✓ De parler clairement et très tôt de la consommation de substances mauvaises et des relations sexuelles.
 - ✓ D'être positifs afin que les enfants puissent comprendre les règles établies.
 - ✓ D'être des exemples pour leurs enfants.
 - ✓ De gérer l'usage des médias et les relations amicales de leurs enfants afin de préserver les messages transmis.

Remerciements

Le financement des groupes de réflexion a été apporté par la bourse de recherche de l'université d'Andrews et le Bureau des archives et des statistiques de la Conférence générale.

Alina Baltazar est professeur du programme MSW et responsables des sciences sociales à l'université d'Andrews, Berrien Springs, dans le Michigan, aux États-Unis.

Duane McBride est responsable de l'Institut de la prévention des addictions à l'université d'Andrews, Berrien Springs, dans le Michigan, aux États-Unis.

Curtis VanderWaal est professeur en sciences sociales à l'université d'Andrews, Berrien Springs, dans le Michigan, aux États-Unis.

Kathryn Conopio est étudiant en développement social et international à l'université d'Andrews, Berrien Springs, dans le Michigan, aux États-Unis.

. Davidson, J. K., Sr., Moore, N. B., Earle, J. R., & Davis, R. (2008). Sexual attitudes and behavior at four universities: Do region, race, and/or religion matter? *Adolescence*, 42(170), p. 189-220.

. Helm, H. W., Jr., McBride, D. C., Knox, D., & Zusman, M. (2009). The influence of a conservative, religion on premarital sexual behavior of university students. *North American Journal of Psychology*. 11(2), p. 231-245.

. Helm, H. W., Jr., Lien, L. M., McBride, D. C., & Bell, B. (2009). Comparison of alcohol and other drug use trends between a prohibitionist university and national data sets. *Journal of Research on Christian Education*, 18(2), pp. 190-205.

. Hopkins, G. L., Freier, C., Babikian, T., Helm, H. W., Jr., McBride, D. C., Boward, M., Gillespie, S., & DiClemente, R. (2004). Substance use among students attending a Christian university that strictly prohibits the use of substances. *Journal of Research on Christian Education*, 13(1), pp. 23-39. Horton, K. D., Ellison, C. G., Loukas, A., Downey, D. L., & Barrett, J. B. (2010). *Examining*

- attachment to God and health risk-taking behaviors in college students*. Retrieved from <http://www.springerlink.com/content/kvk5424513416393/fulltext.pdf>
- . Johnston, L. D., O'Malley, P. M., Bachman, J. G., Schulenberg, J. E. & Miech, R. A. (2014). *Monitoring the Future national survey results on drug use, 1975–2013: Volume 2, College students and adults ages 19–55*. Ann Arbor: Institute for Social Research, The University of Michigan.
- . Klein, W., Geaghan, T., & MacDonald, T. (2007). Unplanned sexual activity as a consequence of alcohol use: A prospective study of risk perceptions and alcohol use among college freshmen. *Journal of American College Health*, 56(3), pp. 317-323.
- . Luquis, R. R., Garcia, E., & Ashford, D. (2003). A qualitative assessment of college students' perceptions of health behaviors. *American Journal of Health Studies*, 18(2/3), pp. 156-164.
- . Marcus, S. E., Pahl, K., Nin, Y., & Brook, J. S. (2007). Pathways to smoking cessation among African American and Puerto Rican young adults. *American Journal of Public Health*, 97(8), pp. 1444-1448.
- . Misch, D. A. (2010). Changing the culture of alcohol abuse on campus: Lessons learned from second-hand smoke. *Journal of American College Health*, 59(3), pp. 232-234.
- . National Institute on Drug Abuse, *Marijuana Abuse Research Report*, September 2010.
- . Rea, L. & Parker, R. (2003) *Designing & Conducting Survey Research: A Comprehensive Guide* (5th ed.), Jossey-Bass.
- . Willoughby, B. J., & Carroll, J. S. (2009). The impact of living in co-ed resident halls on risk-taking among college students. *Journal of American College Health*, 58(3), pp. 241-246.

Racontez-le à vos enfants

Myrtle Penniecook

Récemment, je me suis rendue dans plusieurs pays pour la première fois. En entrant dans l'une des villes où je devais me rendre, mon attention fut attirée à plusieurs reprises par de grandes affiches apposées en de nombreux endroits. Ces grandes affiches représentaient toutes la même personne, le président de la nation, un individu qui fêta plusieurs décennies de direction du pays. Quand j'arrivai dans l'une des institutions scolaires, je vis la même affiche dans toutes les salles de classe, avec le président et sa femme. Je posai alors quelques questions sur cet homme, et j'appris qu'il était respecté, honoré et aimé par tout son peuple. Le fait d'apprendre que le peuple appréciait ainsi son président et de voir ce que tous les citoyens faisaient pour que chacun, y compris les visiteurs comme moi, puisse apprendre à le découvrir, lui et son pays, me marqua profondément.

En tant qu'adventiste du septième jour, chrétienne, mère et éducatrice, je me pose une question : Que devrais-je enseigner, que devraient enseigner tous les professeurs aux élèves pour que chacun d'entre eux puisse en apprendre davantage sur notre Sauveur Jésus-Christ, son royaume et son retour proche dans le but d'établir son royaume éternel ?

Le prophète Daniel nous donne une réponse. Les textes de Daniel 7.9,10,13,14 soulignent des vérités fondamentales que les élèves doivent apprendre, aimer et intégrer dans leur vie au sujet du Roi des rois et de son royaume. C'est en lui qu'ils peuvent placer leur espérance.

« Tandis que je regardais, on installa des trônes, et un vieillard s'assit. Son vêtement était blanc comme la neige, et les cheveux de sa tête purs comme de la laine ; son trône était comme un feu flamboyant, et ses roues comme un feu ardent. Un fleuve de feu coulait et sortait de devant lui. Mille milliers le servaient, dix mille fois dix mille

se tenaient debout devant lui. Les juges s'assirent, et des livres furent ouverts. Dans mes visions nocturnes, je vis alors arriver, avec les nuées du ciel, quelqu'un qui ressemblait à un être humain ; il s'avança vers le vieillard, et on le fit approcher de lui. On lui donna la domination, l'honneur et la royauté ; tous les peuples, les nations et les langues se mirent à le servir. Sa domination durera toujours, elle ne passera pas, et son royaume ne sera jamais détruit. » (Daniel 7.9,10,13,14)

En méditant les paroles de Daniel, j'en vins à la conclusion que les parents dans leur foyer et les enseignants dans les écoles chrétiennes devraient aider leurs enfants, leurs élèves et tous les fils et filles du Christ à en savoir plus au sujet du Roi céleste et à s'engager pour lui.

Un mode de vie défini

Notre mode de vie doit être centré sur la volonté de Dieu le Père et de Jésus le Fils dans tous les domaines. À la fin de notre parcours de vie, que ce soit dans un an, cinq ans ou dix ans, notre vie n'aura de sens que grâce au Dieu tout-puissant, celui que Daniel appelait « l'Ancien des jours » (Daniel 7.9), et son Fils Jésus, « le Fils de l'homme » (Daniel 7.13) – le Roi des rois, « l'auteur d'un salut éternel » (Hébreux 5.9).

Les parents et les professeurs chrétiens devraient réfléchir à la question suivante : Qu'apprennent mes enfants et mes élèves par mon intermédiaire sur Dieu le Père et Jésus le Fils ? Je trouve un grand encouragement dans l'exemple de la mère de Moïse, Yokébed. Avant que son fils ne puisse faire face aux difficultés de la vie, elle savait qu'elle devait louer Dieu, le Créateur.

« Sachant que son fils serait bientôt enlevé à ses soins, remis à des gens ignorants de Dieu, elle chercha avec d'autant plus de

*ferveur à attacher son âme au Seigneur.
Elle s'efforça d'enraciner dans son cœur
l'amour de Dieu et la fidélité à son service.
Elle y travailla fidèlement : par la suite,
aucune influence ne put entraîner Moïse à
renier les principes de vérité que sa mère
lui avait enseignés de toutes ses forces, par
sa vie même. »
(Ellen White, Éducation, p. 72)*

Remplis d'espérance et de passion

En tant que citoyens du royaume de Dieu, nous devons être remplis d'espérance et de passion. Les parents et les enseignants devraient répéter sans cesse cette vérité éternelle à leurs enfants et à leurs élèves : Jésus, « le Fils de l'homme », a reçu la domination éternelle. Son royaume ne sera jamais détruit. Nous devrions donc nous efforcer d'encourager nos élèves à développer une vision, une espérance et un désir immense, celui de faire partie de l'assemblée des saints quand Dieu établira son royaume éternel. Comme l'indique le livre de Daniel, peu importe la puissance que les royaumes terrestres semblent dégager aujourd'hui, le jour viendra où ils disparaîtront.

La destinée finale des royaumes terrestres est illustrée par le roi David dans le Psaume 73. Il s'interroge sur le fait que les méchants, qui ne craignent pas Dieu, qui ne font pas le bien, semblent prospérer. « J'ai donc réfléchi pour comprendre cela ; ce fut pénible à mes yeux, jusqu'à ce que j'arrive aux sanctuaires de Dieu ; alors j'ai compris leur avenir. » (Psaumes 73.16,17) La prospérité de ces puissances ne durera qu'un temps, puis elles disparaîtront. Il en sera de même des royaumes terrestres. Ils prendront fin et l'Ancien des jours établira son royaume pour l'éternité.

La tâche constante que les parents chrétiens et les enseignants doivent mener à bien consiste à entretenir l'espérance bénie tandis que nous attendons ce royaume. Nous avons le devoir de toujours mieux le découvrir et de vivre en harmonie avec les promesses divines dans notre cœur. Nos cours, nos méditations, nos réflexions, toutes les dimensions de notre éducation chrétienne doivent aider les élèves et étudiants à se projeter et à désirer vouloir faire partie de ceux qui accueilleront le Seigneur lors de son retour et habiter dans son royaume. Rien n'est plus important que cela, rien

n'est plus prioritaire dans notre programme que cela.

En réfléchissant à ceci, je me pose cette question : Quels changements dois-je opérer dans mon foyer, dans ma vie et dans mes classes en tant que parent et enseignante ?

Prêts pour l'avenir

Nous devons nous préparer à faire partie de la multitude de ceux qui se tiendront en présence de Dieu. Dans Daniel 7.10 nous lisons : « Mille milliers le servaient, dix mille fois dix mille se tenaient debout devant lui. » Les spécialistes de l'éducation doivent encourager leurs élèves et leur dire qu'un jour, ils seront là ! Le psalmiste déclare : « Mes yeux sont constamment tournés vers le Seigneur. » (Psaumes 25.15) Différents auteurs expriment la même vision et la même espérance :

- Jean, le disciple de Jésus, qui se retrouva seul sur l'île de Patmos et qui vit la merveilleuse scène de ceux qui se tiennent devant le trône (Apocalypse 14.5).
- Luc, le scientifique qui admirait Jésus et qui nous rappelle : « Restez donc éveillés et priez en tout temps, afin que vous ayez la force d'échapper à tout ce qui va arriver et de vous tenir debout devant le Fils de l'homme. » (Luc 21.36)
- Le roi Josaphat qui, en période de difficultés pour son peuple, rassembla tout le peuple de Juda – les plus jeunes et les plus âgés – et l'invita à se tenir « debout devant le Seigneur » (2 Chroniques 20.13).
- Le roi Nebucanedsar, le grand empereur, qui voulait que les fidèles disciples du Seigneur – Daniel et ses amis – se préparent à se tenir devant lui (Daniel 1.5). Pourtant, Daniel affirma clairement qu'il n'y avait qu'un roi devant lequel lui et ses amis se tiendraient debout. C'était le Roi des rois, dont le royaume sera éternel.

En réfléchissant à ce défi considérable qui consiste à aider les jeunes à répondre à l'appel du Christ et à se préparer à se tenir devant Dieu, je me sens poussée à prier ainsi : Seigneur, aide-moi et fais de moi ton instrument, afin que je sois debout lors de ton retour, ainsi que ceux que j'aime et mes élèves.

Le jour du jugement

Les professeurs doivent proposer à leurs élèves un enseignement sur le jour du Seigneur, le jour du jugement (Daniel 7.10). Le test final viendra de Dieu lui-même. Notre société possède ses valeurs, ses critères et son mode d'action, ainsi qu'un mode de prise de décision bien défini. Tout ceci provient des hommes. Pourtant, le jour du jugement de Dieu sera un jour d'évaluation pour l'humanité entière. Les critères qui seront alors utilisés sont indiqués dans la Parole de Dieu. Mais Dieu gardera ses enfants au jour du jugement. Nous lisons dans Apocalypse 3.10 : « Parce que tu as gardé la parole de ma persévérance, je te garderai moi-même de l'heure de l'épreuve qui va venir sur toute la terre habitée, pour mettre à l'épreuve les habitants de la terre. »

En réfléchissant à ce jour, je prie le Seigneur pour que ses promesses puissent me garder et garder mes élèves. Je ressens le besoin d'aider mes élèves à découvrir les promesses de Dieu pour cette occasion et à placer leur confiance en lui afin qu'il les délivre.

Liés à Dieu le Père et à Jésus le Fils

L'éducation qui est donnée aux jeunes, que ce soit à la maison ou à l'école, devrait les encourager à développer leurs liens avec Dieu le Père et Jésus le Fils (voir Philippiens 1.13). Une partie de la mission incombant à tous ceux qui travaillent auprès des jeunes consiste à les former de façon à ce que leur nom puisse être écrit dans le livre de vie de l'Agneau (Daniel 12.1).

En partageant ces idées concernant les défis de l'éducation proposée par les parents et les enseignants dans ce monde où les connaissances, les technologies, l'information, le relativisme, la globalisation de l'économie changent très vite, je me souviens que Daniel avait prédit tout cela : « Une multitude alors cherchera, et la connaissance augmentera. » (Daniel 12.14) « Une multitude sera purifiée, blanchie et épurée ; les méchants agiront en méchants. » (Daniel 12.10) « Aucun des méchants ne comprendra, *mais ceux qui auront du discernement comprendront.* » (Daniel 12.11) « *Ceux qui auront eu du discernement brilleront comme brille la voûte céleste — ceux qui auront amené la multitude à la justice, comme des étoiles, pour toujours, à jamais.* » (Daniel 12.3)

En réfléchissant à ces mots, j'ai envie d'encourager chacun à suivre la voie de la sagesse et à se préoccuper des jeunes et de tous ceux que nous aimons, afin qu'ils puissent se préparer au retour proche de Jésus.

Voici les défis que nous sommes invités à relever :

- Nous concentrer sur la volonté de Dieu le Père et Jésus le Fils concernant notre mode de vie.
- Nourrir notre espérance et notre passion en tant que citoyens du royaume de Dieu.
- Préparer les jeunes à se tenir debout devant Dieu le jour de son retour.
- Faire découvrir aux élèves le jour du Seigneur, au jour du jugement.
- Encourager tous les jeunes à développer une relation étroite avec Dieu le Père et Jésus le Fils (Philippiens 1.13) afin que leur nom soit inscrit dans le livre de vie dès aujourd'hui.

Le prophète Joël nous rappelle quelle est notre mission en tant que parents et enseignants : « Racontez-le à vos fils, et que vos fils le racontent à leurs fils, et leurs fils à la génération suivante ! » (Joël 1.3) Je prie pour que le Seigneur puisse nous donner la force d'être une bénédiction pour tous ceux qui nous entourent, afin que nous puissions retrouver tous ceux que nous aimons autour du trône de l'Ancien des jours et de Christ, son Fils.

Référence

White, E. G. (2000), *Éducation*, Éditions Vie et Santé.

Myrtle Pennicook est professeur en sciences de l'éducation à l'institut international adventiste d'études supérieures à Silang, Cavite, aux Philippines.